

**Paroisse Saint Vincent en Val Lamartinien**  
**La Roche Vineuse (Saône-et-Loire)**

**Textes et homélie**

**Dimanche 3 Novembre 2019**  
**31<sup>e</sup> Semaine du Temps Ordinaire - Année C**

**1<sup>ère</sup> Lecture : Livre du Livre de la Sagesse (11, 22-12, 2)**

Seigneur, le monde entier est devant toi comme un rien sur la balance, comme la goutte de rosée matinale qui descend sur la terre. Pourtant, tu as pitié de tous les hommes, parce que tu peux tout. Tu fermes les yeux sur leurs péchés, pour qu'ils se convertissent. Tu aimes en effet tout ce qui existe, tu n'as de répulsion envers aucune de tes œuvres ; si tu avais haï quoi que ce soit, tu ne l'aurais pas créé. Comment aurait-il subsisté, si tu ne l'avais pas voulu ? Comment serait-il resté vivant, si tu ne l'avais pas appelé ? En fait, tu épargnes tous les êtres, parce qu'ils sont à toi, Maître qui aimes les vivants, toi dont le souffle impérissable les anime tous. Ceux qui tombent, tu les reprends peu à peu, tu les avertis, tu leur rappelles en quoi ils pèchent, pour qu'ils se détournent du mal et croient en toi, Seigneur.

**Psaume 144 (145) (1-2, 8-9, 10-11, 13cd-14)**

**R/ Mon Dieu, mon Roi, je bénirai ton nom toujours et à jamais ! (**

Je t'exalterai, mon Dieu, mon Roi,  
je bénirai ton nom toujours et à jamais !  
Chaque jour je te bénirai,  
je louerai ton nom toujours et à jamais.

Le Seigneur est tendresse et pitié,  
lent à la colère et plein d'amour ;  
la bonté du Seigneur est pour tous,  
sa tendresse, pour toutes ses œuvres.

Que tes œuvres, Seigneur, te rendent grâce  
et que tes fidèles te bénissent !  
Ils diront la gloire de ton règne,  
ils parleront de tes exploits.

Le Seigneur est vrai en tout ce qu'il dit,  
fidèle en tout ce qu'il fait.  
Le Seigneur soutient tous ceux qui tombent,  
il redresse tous les accablés.

## **2e Lecture : Lettre de la deuxième lettre de Saint Paul apôtre aux Thessaloniens (2Th1, 11-2,2)**

Frères, nous prions pour vous à tout moment afin que notre Dieu vous trouve dignes de l'appel qu'il vous a adressé ; par sa puissance, qu'il vous donne d'accomplir tout le bien que vous désirez, et qu'il rende active votre foi. Ainsi, le nom de notre Seigneur Jésus sera glorifié en vous, et vous en lui, selon la grâce de notre Dieu et du Seigneur Jésus Christ. Frères, nous avons une demande à vous faire à propos de la venue de notre Seigneur Jésus Christ et de notre rassemblement auprès de lui : si l'on nous attribue une inspiration, une parole ou une lettre prétendant que le jour du Seigneur est arrivé, n'allez pas aussitôt perdre la tête, ne vous laissez pas effrayer.

## **Evangile selon Saint Luc (19, 1-10)**

En ce temps-là, entré dans la ville de Jéricho, Jésus la traversait. Or, il y avait un homme du nom de Zachée ; il était le chef des collecteurs d'impôts, et c'était quelqu'un de riche. Il cherchait à voir qui était Jésus, mais il ne le pouvait pas à cause de la foule, car il était de petite taille. Il courut donc en avant et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui allait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et lui dit : « Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aie demeure dans ta maison. » Vite, il descendit et reçut Jésus avec joie. Voyant cela, tous récriminaient : « Il est allé loger chez un homme qui est un pécheur. » Zachée, debout, s'adressa au Seigneur : « Voici, Seigneur : je fais don aux pauvres de la moitié de mes biens, et si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre quatre fois plus. » Alors Jésus dit à son sujet : « Aujourd'hui, le salut est arrivé pour cette maison, car lui aussi est un fils d'Abraham. En effet, le Fils de l'homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu. »

## **Homélie du Père Jean Forgeat**

Vendredi, premier jour du mois de novembre, les chrétiens se sont retrouvés nombreux pour célébrer dans la joie tous les saints du ciel, toutes celles et tous ceux qui nous ont précédés sur cette terre et qui sont maintenant près de Dieu.

Hier, dans toute l'Eglise, à l'initiative d'un saint abbé de Cluny, Odilon, nous faisons mémoire de tous les défunts.

Enfin, aujourd'hui, en ce dimanche le plus proche du 1er novembre, au cours de cette eucharistie, nous faisons mémoire de tous les défunts de notre paroisse et plus particulièrement ceux accompagnés au cours de l'année écoulée. Les familles de ces défunts ont été invitées par les équipes funéraires à participer à notre prière de ce jour. En priant avec et pour les morts, nous prions bien évidemment pour les vivants, les familles, qui connaissent le deuil, et chacun de nous, parce que nous sommes confrontés aux questions fondamentales, incontournables, liés à la vie et à la mort. Les « pourquoi » sont si nombreux : pourquoi la souffrance et la mort ? en particulier lorsqu'elle touche des enfants, des jeunes ; pourquoi la mort violente dans les accidents ou à cause de la violence des hommes ? Nous n'avons pas de réponses toutes faites à ces questions mais, comme croyants, nous avons la foi et l'espérance que toute vie terrestre ne s'arrête pas avec la mort. Cette foi et cette espérance s'enracinent dans la parole de Dieu et celle entendue aujourd'hui nous rejoint dans cette conviction, c'est la conclusion de l'Evangile : « le Fils de l'Homme est venu chercher et sauver ce qui était perdu » et encore le verset de l'alléluia : « Dieu a tellement aimé le monde qu'il a donné son fils unique afin que ceux qui croient en lui aient la vie éternelle ». La croyance dans une vie après la vie est commune à beaucoup de religions dans le monde et les rituels et le culte autour des défunts viennent confirmer

cela. En ce qui nous concerne, nos cimetières qui s'illuminent de mille fleurs de toutes les couleurs, sont symbole de lumière au-delà de la nuit ; de vie au-delà de la mort.

La première lecture, tirée du Livre de la Sagesse, nous rappelle ceci à propos de Dieu : « Tu as pitié de TOUS les hommes parce que tu aimes TOUT ce qui existe ». Voilà une parole sûre, qui fonde la miséricorde divine et son caractère universel. Elle concerne TOUS les hommes et, même encore plus, TOUT ce qui existe. Dieu aime tous les vivants qui sont animés par son souffle impérissable. Rien d'étonnant à tout cela si nous nous souvenons des paroles du Livre de la Genèse, qui nous dit que Dieu a créé l'homme « à son image ». Oui, au-delà de notre finitude, nous sommes sujets de la mort corporelle, nous sommes à l'image de Dieu qui, dans son amour, veut nous faire partager sa vie éternelle et cette vie se manifeste dès aujourd'hui qui, dans sa patience, nous appelle sans cesse à la conversion pour mettre en lui notre foi et notre espérance.

Oui, nous faisons nôtres les paroles du psaume entendu tout à l'heure : « Le Seigneur est tendresse et pitié, lent à la colère et plein d'amour, la bonté du Seigneur est pour tous ».

L'Évangile de ce dimanche révèle, donne, un visage à la quête de Dieu par l'homme - c'est Zachée - et donne visage aussi à l'amour infini de Dieu, à sa miséricorde - c'est Jésus qui rencontre Zachée -. Zachée résume en lui toutes les fragilités humaines : il recueille les impôts, les gens le soupçonnent de beaucoup s'enrichir en leur demandant plus qu'il ne faut. En plus, il travaille pour les Romains qui occupent le pays. Zachée n'est pas heureux, il s'interroge sur sa vie et il désire très fort voir le Christ. Jésus regarde Zachée, il s'adresse à lui, il le voit tel qu'il est vraiment et il s'invite chez lui. Alors, la tristesse de Zachée se transforme en joie, il comprend que Jésus l'aime et il veut changer de vie, il veut faire don aux pauvres de la moitié de ses biens : « Si j'ai fait du tort à quelqu'un, je vais lui rendre 4 fois plus ». La rencontre du Christ transforme radicalement sa vie. Jésus reconnaît en lui un « fils d'Abraham » pour qui, aujourd'hui, « le salut est arrivé ».

Dans la lumière de cette rencontre de Jésus avec Zachée, Saint Paul nous invite, au-delà de toutes les questions que nous nous posons sur nos fragilités, sur ce qu'il advient après la disparition de notre corps, il nous invite à ne pas nous laisser effrayer mais, dans la foi et l'espérance, à accomplir tout le bien que nous désirons et, ce, à l'exemple de Zachée.

Laissons aujourd'hui s'exprimer notre joie de croire, d'espérer et d'aimer le Christ et tous nos frères, à l'exemple de l'amour dont nous sommes aimés. Vivre ainsi, c'est avancer progressivement vers la sainteté à laquelle nous sommes tous appelés. Pour nous-mêmes, pour toutes celles et tous ceux que nous nommons aujourd'hui, rendons grâce à Dieu pour son amour, sa miséricorde. Il veut faire de notre cœur sa maison et il nous aide à mettre en œuvre l'appel qu'il nous adresse à faire connaître autour de nous, en paroles et en actes, son Royaume de paix, de justice.

Ainsi, avec Saint Paul, « le nom de Notre Seigneur sera glorifié en nous et nous en lui ». Amen !